

## DISCOURS

### POUR LA POSE DE LA PREMIERE PIERRE DU BARS

Vendredi 15 octobre 2010

Monsieur le Président de la Polynésie française,

Monsieur le Député-maire de Papeete,

Madame la Présidente,

Monsieur le Haut-commissaire,

Mesdames et Messieurs les chefs des services de l'Etat, civils, militaires et du

Pays,

Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs,

Chers amis,

#### **I – Propos introductifs**

a - Je suis très heureuse d'être ce matin avec les agents du Haut-commissariat pour participer à une étape importante d'un très beau projet.

Je sais qu'il y a encore quelques mois, beaucoup étaient sceptiques sur la capacité de l'Etat à lancer et à financer la construction d'un bâtiment aussi important.

Je sais aussi que la situation actuelle n'est pas satisfaisante. Les services du Haut-commissariat sont dispersés. Certains sont hébergés dans des conditions matérielles qui ne correspondent pas à un service public moderne. L'environnement de travail pour les agents, et l'accueil des usagers doivent être remis à niveau.

Depuis deux ans des solutions provisoires ont déjà été trouvées. Le service le plus mal installé, la direction de la réglementation et du contrôle de légalité a quitté en décembre 2009 les locaux inadaptés qui étaient les siens depuis plus de 25 ans.

Mais le provisoire ne doit pas durer.

C'est donc pour moi un réel plaisir de poser avec vous tous aujourd'hui la première pierre du nouveau bâtiment principal du Haut-commissariat, implanté sur la très belle avenue Pouvanaa à Oopa, à quelques dizaines de mètres de la Présidence de la Polynésie française.

C'est en plus, M. le Président, un beau symbole de la proximité qui doit exister dans les relations de travail quotidiennes entre le Pays et l'Etat !

C'est enfin une réponse directe – avec des actes, et pas seulement des mots – à ceux qui si souvent reprennent à leur compte le slogan du « désengagement de l'Etat ». Eh bien non, l'Etat ne se désengage pas. Il est bien présent et il investit en Polynésie française. Il se modernise. Il veut être un partenaire actif, efficace, loyal de la Polynésie française, des communes et de tous les acteurs socioprofessionnels et culturels qui – pour reprendre le titre d'une stimulante rubrique de l'un de vos quotidiens – font bouger le *fenua*.

b - Je souhaite remercier tous ceux qui, aux côtés des équipes administratives et techniques du Haut-commissariat, nous permettent de vivre cet événement.

L'architecte Pierre-Jean PICART d'abord, qui a remporté le concours lancé en alliant respect du cahier des charges, fonctionnalité du bâtiment, et souci aussi bien esthétique qu'environnemental.

Les services du Pays chargés de l'urbanisme ensuite, sous l'autorité du ministre de l'Équipement M. Tearii ALPHA, pour l'efficacité avec laquelle ils ont instruit le dossier de permis de construire, délivré le 5 octobre dernier. Nous pourrions ainsi respecter le calendrier initialement prévu, qui doit conduire à l'inauguration de ce bâtiment dans le courant du 2<sup>ème</sup> semestre 2012.

## **II – Ce nouveau bâtiment, ce nouveau Haut-commissariat constitue un signe clair et sans ambiguïté de l'engagement de l'Etat et de la modernisation de son action en Polynésie française**

Je voudrais à cet égard profiter de cette occasion pour saluer plusieurs initiatives engagées en Polynésie française afin de moderniser l'action de l'Etat. Elles sont l'illustration d'un Etat à l'écoute de la population, soucieux de la qualité du service rendu aux partenaires institutionnels et au public mais aussi des conditions dans lesquelles travaillent ses agents :

- Tout d'abord, je voudrais revenir sur le plan d'action stratégique de l'Etat (PASE) en Polynésie française, élaboré en 2009 et révisé dès 2010 pour tenir compte des préconisations des Etats généraux. Ce plan est le résultat d'une démarche extrêmement féconde entre l'Etat et le Pays qui ont travaillé, main dans la main, entre juin et septembre 2009,

- Je voudrais par ailleurs mettre en avant l'adoption de la charte d'accueil et de service aux usagers du Haut-commissariat et ses 15 engagements opérationnels. Je voudrais à titre d'exemple en citer un qui montre bien l'attention avec laquelle l'administration d'Etat entend désormais recevoir nos concitoyens polynésiens, je veux parler de la mise en place de panneaux et d'affiches signalétiques en français, en tahitien et en marquisien, dans les locaux du Haut-commissariat ; Si l'Etat, aujourd'hui, réorganise ses services et rationalise son mode de fonctionnement, c'est parce que l'Etat a le souci de préserver et d'améliorer la qualité du service rendu à l'utilisateur qu'il soit en métropole ou ici en Polynésie.
  
- En termes de management interne, les habitudes ont aussi été bousculées dans le bon sens à travers la modernisation de la gestion des ressources humaines, qui s'est traduite par des actions très concrètes, notamment l'adoption de la charte de la mobilité, la création d'une plate-forme GRH interministérielle, et la création d'une bourse de l'emploi interministérielle. Cette modernisation offre ainsi de nouvelles perspectives de carrière aux agents servant en Polynésie française, en favorisant notamment les passerelles interministérielles ;

- Enfin, la création d'un nouveau centre de paiement des services de l'Etat : la plate forme Chorus de Polynésie française. Comme d'autres plates-formes Outre-mer, ce sera l'un des premiers centres de paiement qui sera pleinement interministériel. Il sera opérationnel dès janvier 2011.

Je crois que la démonstration est éloquente : l'Etat en Polynésie française n'est pas inerte, il s'attache chaque jour à faire bouger les lignes.

L'Etat a le souci d'améliorer le service rendu chaque jour à ses partenaires et à nos concitoyens car les services de l'Etat se veulent à l'écoute, attentifs et proches de nos concitoyens et de leurs besoins.

Le nouveau bâtiment sera justement en adéquation avec cet état d'esprit et avec ce que doit être une administration moderne : facilement accessible aux personnes à mobilité réduite, fonctionnel et convivial, économe en énergie.

**III – Dans une période économique particulièrement difficile ce beau projet est aussi un chantier de relance et je voudrais insister sur ce point :**

- L'Etat a prévu d'investir 1,27 milliard de F CFP dans ce chantier qui va se dérouler sur 18 mois. Il s'agit du projet le plus important de rénovation d'une préfecture que porte actuellement le ministère de l'Intérieur. Oui il y a bien, en dépit d'une conjoncture budgétaire particulièrement difficile, une priorité pour l'outre-mer, et je m'honore

- Ce chantier, M. le Président, participe donc directement à l'effort de relance que votre gouvernement conduit dans le contexte économique difficile que connaît actuellement le Pays ;
- Mais ce projet préfigure aussi un autre chantier de l'Etat, beaucoup plus ambitieux encore, qui concernera le futur centre de détention, pour lequel 12 milliards de F CFP vont être investis avec une livraison prévue en 2015 ;
- Indépendamment des 200 emplois qui seront mobilisés par ce futur chantier, le nouveau centre de détention va créer 200 emplois permanents, sans compter les emplois induits. C'est une opportunité pour l'île de Tahiti, et je compte sur les collectivités mais aussi sur les entreprises polynésiennes pour relever ce vrai défi dans l'intérêt de la population.

\*

Au final, Mesdames et Messieurs, permettez-moi de l'affirmer :

Oui, la pose de cette première pierre est un signe de confiance. Confiance dans la Polynésie au sein de la République française. Confiance dans les Polynésiens pour ce qu'ils sont capables de réaliser, quelles que soient les difficultés et les incertitudes du moment.

Pour ma part, je suis et je resterai à vos côtés, pleinement mobilisée et déterminée.

Mon dernier mot sera pour l'ensemble des quelque 12 000 fonctionnaires de l'Etat qui servent en Polynésie française. Ils incarnent avec honneur et compétence les valeurs de la République. Je veux leur dire ce matin ma profonde estime et toute ma confiance.